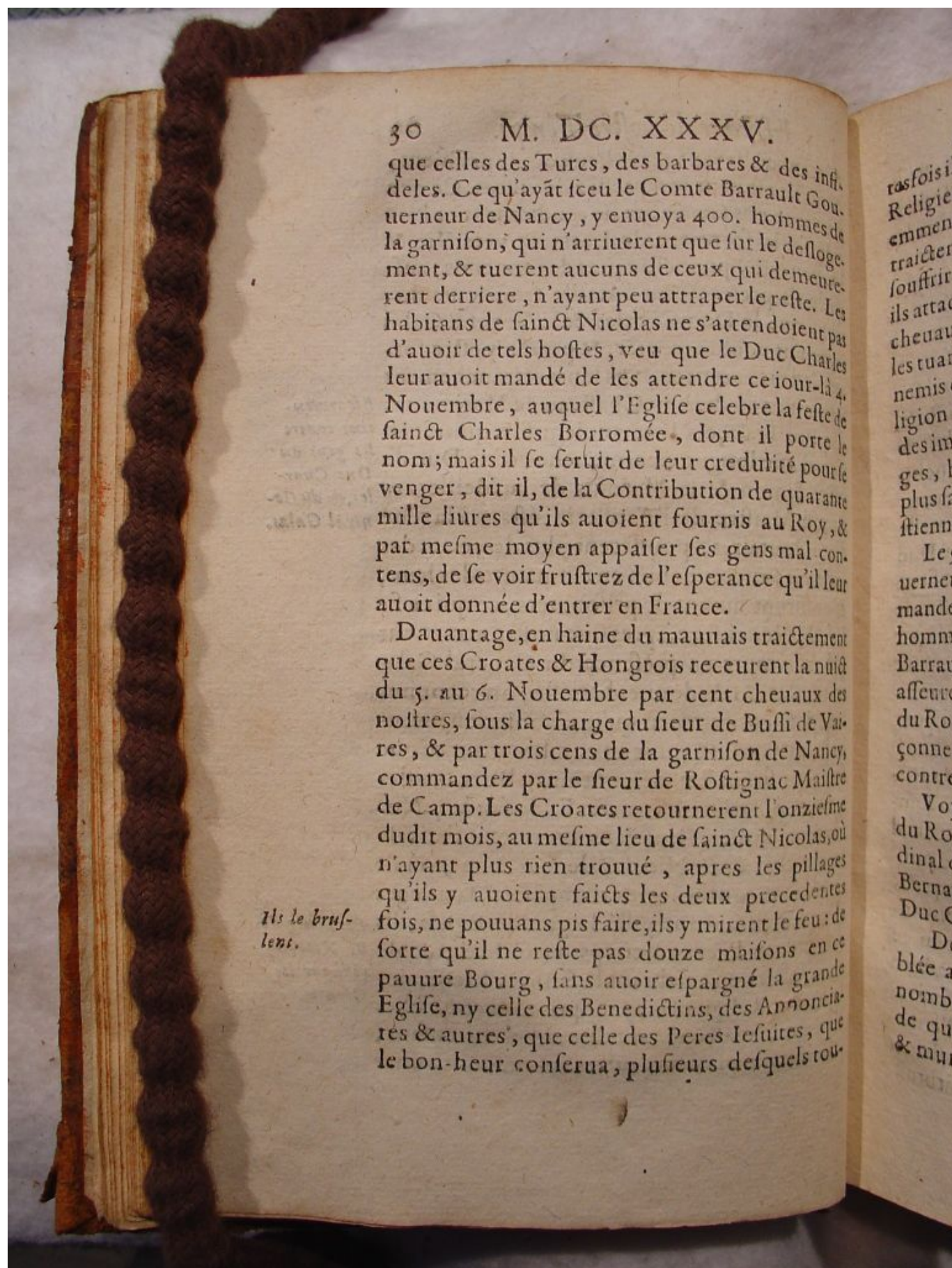


1635_030.jpg



1635_031.jpg

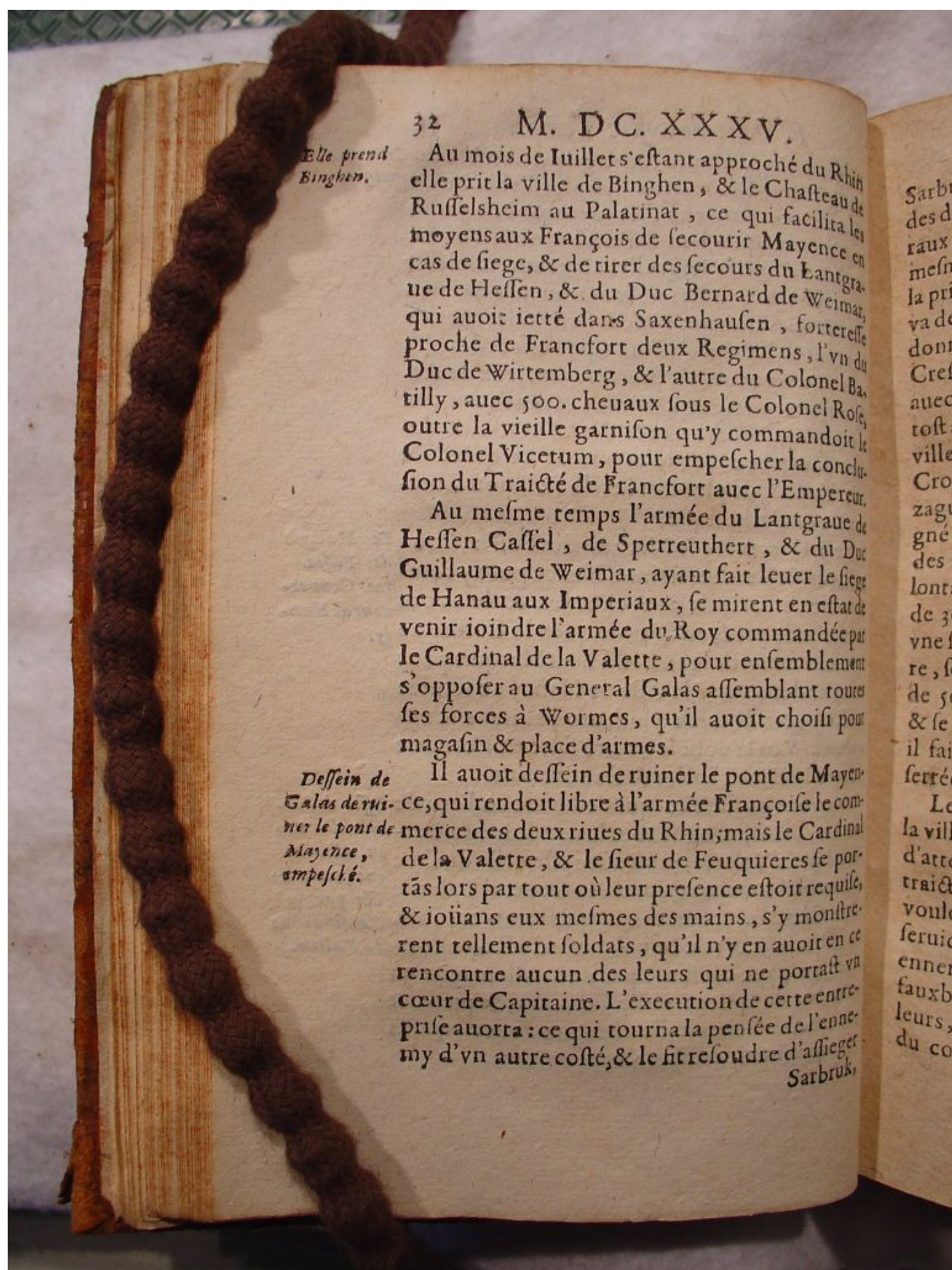
Histoire de nostre Temps. 31

rasfois ils firent mourir, avec grand nombre de *Cruautez*
Religieuses, à la reserve des plus belles qu'ils *inonoyes.*
emmenèrent avec eux, les menaçans de pareil
traitement qu'à leur dernière venue ils firent
souffrir à d'autres, lesquelles apres auoir violées,
ils attachèrent toutes nuës aux queue de leurs
cheuaux, les trainant en cet estat par les ruës, &
les tuant en fin. En quoy se void l'effect des en-
nemis qui prennent le pretexte specieux de Re-
ligion aux guerres qu'ils font, ayans avec eux
des impies, des barbares & des scelerats, sacrile-
ges, bouteux, & violateurs de ce qui est de
plus sainct & de plus sacré en la Religion Chre-
tienne & Catholique.

Le 9. Decembre le Marquis des Fosse, Gouverneur de Verdun arriua à Nancy pour y com-
mander, escorté de 300. cheuaux & de 4000. *Le Marquis
des Fosse
fait Gouver-
neur de Nan-
cy.*
hommes de pied, en suite de quoy le Comte de
Barrault en sortit le 12. Ledit sieur Marquis pour
asseurer dauantage la ville de Nancy au seruice
du Roy, en fit sortir plusieurs habitans soup-
çonnez. Voila pour la guerre faite en Lorraine
contre le Duc Charles & ses adherans.

Voyons en suite ce qui s'est passé en l'armée *Effet de l'ar-
mée du Roy
en Allema-
gne, commā-
dée par le
Cardinal de
la Valette.*
du Roy en Allemagne sous la conduite du Car-
dinal de la Valette, ioint avec elle celle du Duc
Bernard de Weimar, contre le General Galas, le
Duc Charles, & autres ennemis ioints enséble.
Dès le mois de Iuin l'armée du Roy assem-
blée au pays Messin, passa en Allemagne en
nombre de quinze mille hommes de pied, &
de quatre à cinq mille cheuaux, avec canons
& munitions necessaires.

1635_032.jpg



1635_033.jpg

Histoire de nostre Temps.

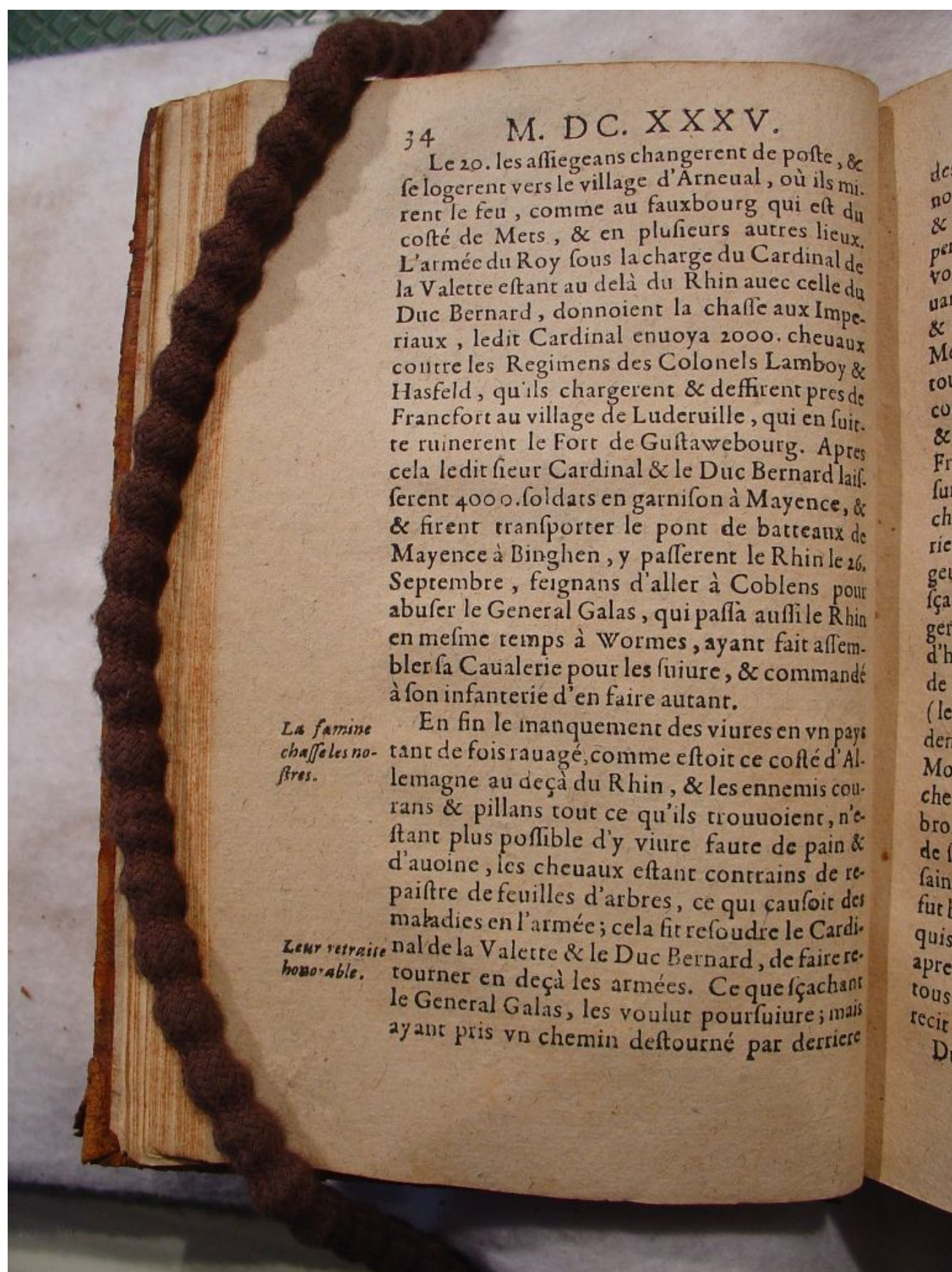
33

Sarbruk, ville au deça du Rhin proche la ville
 des deux Ponts, afin d'obliger par là nos Gene-^{Imperiaux}
 raux à destacher vne partie de nos troupes, ou ^{assiégers Sar-}
 brusuk, ou
 mesme aller en gros secourir cette place (dont
 la prise eust empesché le chemin, sur lequel on
 va de Mets à Mayence) pour les suivre & leur
 donner en queue. Et de fait le Marquis de
 Cressia estant party de Mets le 16. Septembre
 avec vne escorte de 40. chevaux, ne fut pas si
 tost arriué à Sarbruk le 18. que le lendemain la
 ville fut inuestie par 6000. Imperiaux, Dragons,
 Croates & Hongrois sous le Marquis de Gon-
 zague. Le 19. le Marquis de Cressia accompa-
 gné du Gouverneur de Bitche, du Mareschal
 des logis des Gensd'armes du Roy, des 50. vo-
 lontaires, d'autant du Regiment de Hoem, &
 de 30. mousquetaires de la garnison du lieu fit
 vne sortie, & ayant fait faire alté aux volontai-
 re, se bar à la portée du pistolet contre vn gros
 de 500. Croates, mais son cheval estant blessé,
 & se sentant beaucoup plus foible en nombre,
 il fait retraite dans la ville, qui fut à l'instant
 serrée de toutes parts.

Le Marquis de Gonzague ayant fait sommer ^{La ville est}
 la ville de se rendre par vn Trompette, à peine ^{sommée sans}
 d'attendre toutes les extremités d'vn cruel ^{effect.}
 traitement, remporta pour response, qu'ils
 vouloient tous mourir dans la place pour le
 service du Roy: on se fortifia au dedans, les
 ennemis commencent les approches dans le
 fauxbourg, qui ayant cousté la vie à 50. des
 leurs, ils y bruslerent par despit huit maisons
 du costé du Chasteau.

C

1635_034.jpg



1635_035.jpg

Histoire de nostre Temps. 35

des montagnes, desseigné par le Duc Bernard, nos armées eüiterent la rencontre des ennemis & abuserent Galas, qui pretendoit leur couper chemin & les assaillir en leur retraite, & se voyant deceu de son dessein, au lieu de les devancer, il se mit à les suivre avec sa Cavalerie, & les atteignit sur la rivière de Loutre entre Meisenheim & Odernheim, où les nostres tournans visage l'arrestèrent tout court, au combat qui s'y fit la Cavalerie fut mal menée: & voulant avoir sa revanche, il poursuivit nos François jusques au passage de Vaudreuange sur la Sarre à vne journée de Mets: là il destacha quatorze Regimens de Cavalerie sur l'arrière-garde François, qui se deffendit courageusement avec six compagnies de Cavalerie, sçavoir les deux de Gen'd'armes & chevauxlegers du Cardinal Duc, où moururent au lit d'honneur les sieurs de Moüy, de la Seuzac & de Londigny; celle du Vicomte de Mombas (le Lieutenant duquel le sieur de Barc estoit demeuré à Mets, ayant esté blessé à la prise de Moyen-vic) lequel Vicomte tenoit l'aile gauche, & allant pour descharger le Colonel Hebron, fit si bien, qu'un Chef des ennemis & cinq de sa suite y demurerent: Celle du Comte de saint Agnan qui combatit vaillamment, & y fut blessé d'un coup de pistolet: Celle du Marquis de Palaizeau, lequel mourut deux jours apres de maladie; & du Vicomte d'Estange, tous dignes de loüanges, & qui meritoient un recit particulier dans l'Histoire.

Du costé des Imperiaux outre leur gros re-

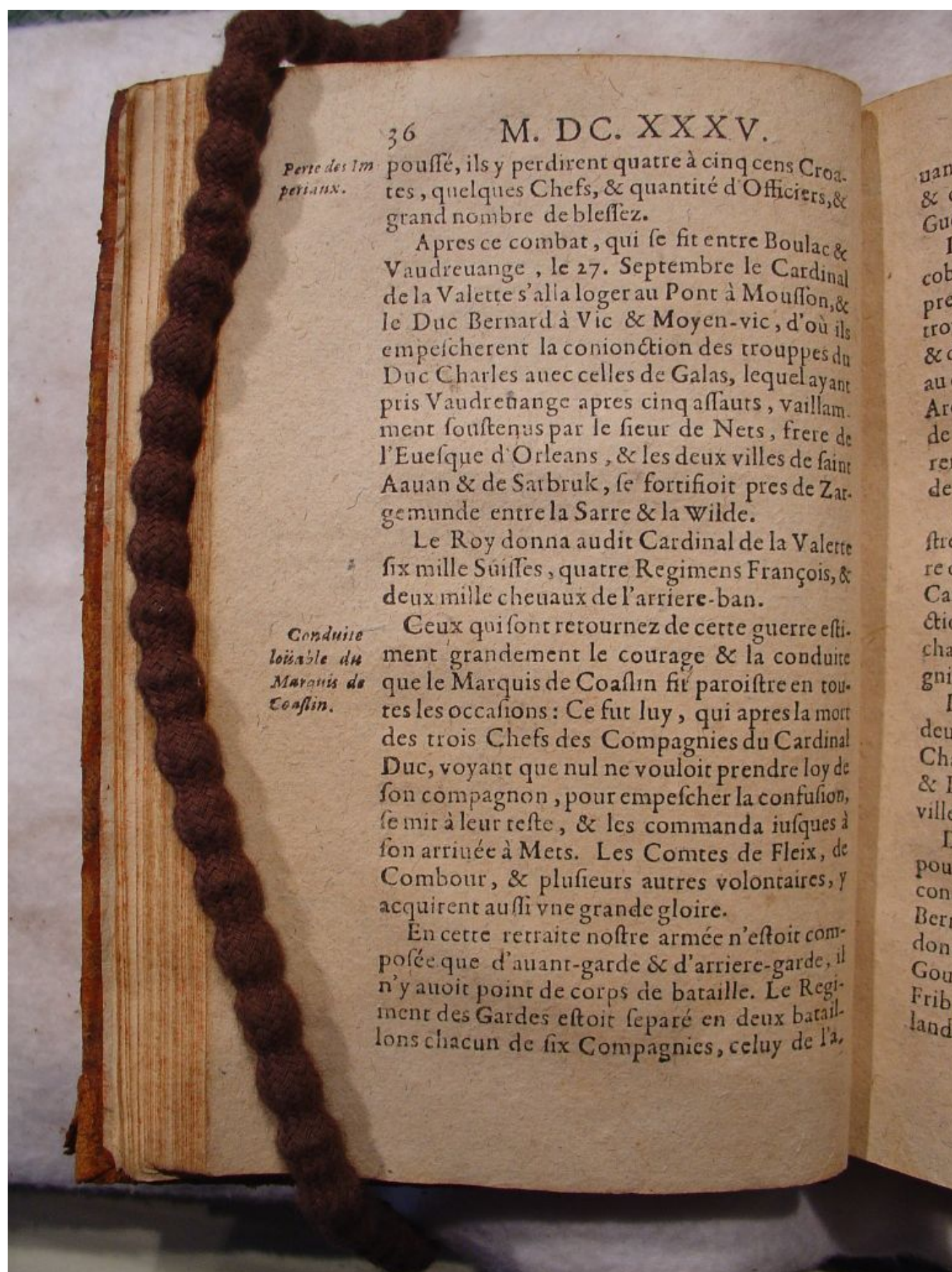
C ij

Combat contre Galas qui les poursuivoit.

Mort des sieurs de Moüy & de Londigny.

Le Marquis de Palaizeau mort de maladie.

1635_036.jpg



36

M. DC. XXXV.

Perte des Impériaux.

poussé, ils y perdirent quatre à cinq cens Croates, quelques Chefs, & quantité d'Officiers, & grand nombre de bleffez.

Après ce combat, qui se fit entre Boulac & Vaudreuange, le 27. Septembre le Cardinal de la Valette s'alla loger au Pont à Mousson, & le Duc Bernard à Vic & Moyen-vic, d'où ils empêcherent la conionction des troupes du Duc Charles avec celles de Galas, lequel ayant pris Vaudreuange après cinq assauts, vaillamment soutenus par le sieur de Nets, frere de l'Euesque d'Orleans, & les deux villes de saint Aauan & de Sarbruk, se fortifioit pres de Zargemunde entre la Sarre & la Wilde.

Le Roy donna audit Cardinal de la Valette six mille Suisses, quatre Regimens François, & deux mille cheuaux de l'arriere-ban.

Conduite loüable du Marquis de Coassin.

Ceux qui sont retournez de cette guerre estiment grandement le courage & la conduite que le Marquis de Coassin fit paroistre en toutes les occasions: Ce fut luy, qui après la mort des trois Chefs des Compagnies du Cardinal Duc, voyant que nul ne vouloit prendre loy de son compagnon, pour empêcher la confusion, se mit à leur teste, & les commanda iusques à son arrivée à Mets. Les Comtes de Fleix, de Combour, & plusieurs autres volontaires, y acquerent aussi vne grande gloire.

En cette retraite nostre armée n'estoit composée que d'avant-garde & d'arriere-garde, il n'y auoit point de corps de bataille. Le Regiment des Gardes estoit separé en deux bataillons chacun de six Compagnies, celui de l'a.

1635_037.jpg

Histoire de nostre Temps.

37

uantgarde commandé par le sieur de Sauignac,
& celuy de l'arriere-garde par le Comte de
Guebriant.

Le 8. d'Octobre fut fait au Nouitiat des Ia-
cobins reformez au fauxbourg S. Germain des
prez lez Paris, vn seruice fort magnifique aux
trois Chefs des Compagnies de Gensd'armes,
& de cheuaux legers du Cardinal Duc, morts
au combat de Vaudreuange, où assisterent 19.
Archeuesques & Euesques, & grand nombre
de Seigneurs & Dames de qualité, particulie-
rement tous les parens, alliez & domestiques
de son Eminence qui se trouuerent à Paris.

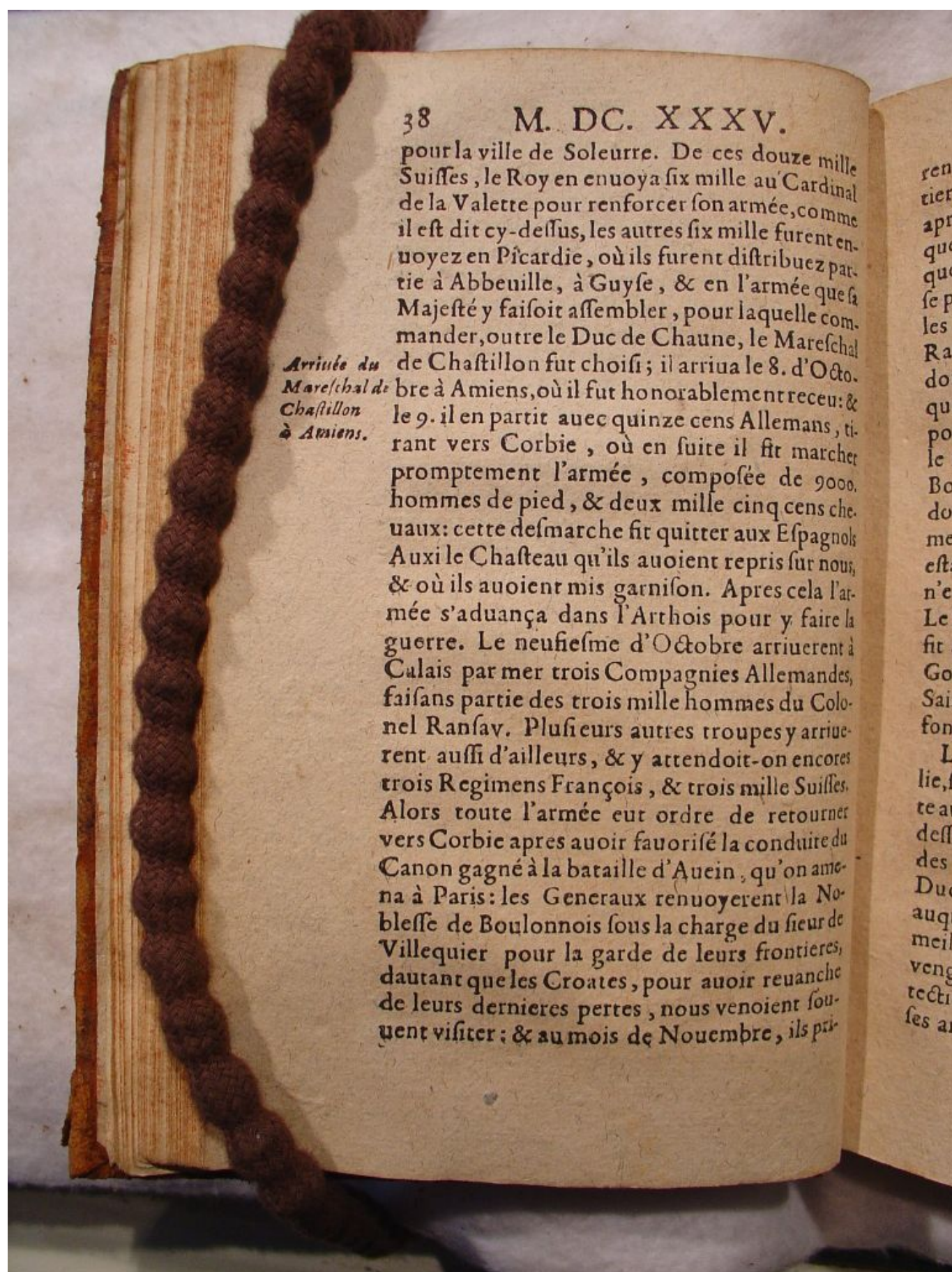
Le 10. du mesme, le sieur de Biscarras, Mai-
stre de Camp d'un Regiment d'Infanterie, fre-
re du feu sieur de Caheusac, estant allé saluer le
Cardinal Duc à Ruel, pour resmoigner l'affec-
tion qu'il portoit à son frere, luy donna la
charge qu'il auoit de Lieutenant de sa Comp-
agnie de cheuaux legers.

La 3. armee du Roy leuée pour la Picardie, *Progrez de
l'armée du
Roy en Picar-
die.*
deuoit estre commandée par le Mareschal de
Chaustillon, & le Duc de Chaufne Gouverneur
& Lieutenant pour sa Majesté de la Prouince,
ville & citadelle d'Amiens.

Dés le mois d'Aoust les douze mille Suisses *Suisses leuez
pour le Roy
ayriens en
France.*
pour le seruice du Roy, marchoiens sous la
conduite du sieur d'Erlac, pour le Canton de
Berne, sous le Colonel Bircher pour Lucerne,
dont il est Aduoyer : sous le Colonel d'Affry
Gouverneur du Comté de Neufchastel, pour
Fribourg, & sous les Colonels Ziegler & Mo-
landi, le premier pour Schaffouze, & l'autre

C iij

1635_038.jpg



1635_039.jpg

Histoire de nostre Temps.

39

rent & pillerent quelques villages sur nos fron-
 tieres, d'où ils emmenerent quelque bestail, *Cruantez des Croates.*
 apres y auoir exercé des cruantez inouïes, ius-
 ques à arracher les ongles à des paysans auant
 que de les faire mourir. Le reste de cette saison
 se passa en petites guerres entre nos François &
 les Espagnols, où se signalerent le sieur de
 Rambures, & le Marquis de Moncavrel,
 dont le premier fit brusler quelques moulins
 qui seruoient de pretexte aux paisans pour
 porter du bled aux ennemis, & fit prendre par
 le sieur du Pont de l'Estoile le Chasteau de
 Bonnières en Artois, que les Espagnols aban-
 donnerent: ce qui fut fait à la veüe du Regi-
 ment de Cavalerie Walonne de la Grange, qui
 estant au village de Bourbers à vne lieuë de là,
 n'eust le courage de venir au secours des siens.
 Le second, sçauoir le Marquis de Moncavrel,
 fit assieger dans vne Eglise la Compagnie du
 Gouverneur de S. Omer de 60. Maistres, par
 Saincte Marie Capitaine au Regiment de Bel-
 fons, où ils furent pris & emmenez à Ardres.

La quatriesme armée du Roy fut pour l'Ita- *Exploits de l'armée du Roy en Ita- lie.*
 lie, sous la charge du Duc de Crequy, qui ioin-
 te avec celle du Duc de Sauoye, s'opposa aux
 desseins des Espagnols, d'opprimer la liberté
 des Princes d'Italie: avec eux se mit aussi le
 Duc de Parme le plus interessé en cette guerre,
 auquel les Espagnols vouloient enleuer les
 meilleures places de son Estat, en haine &
 vengeance de ce que ce Prince auoit pris la pro-
 tection du Roy, pour estre aydé & secouru de
 ses armes.

C iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan